

**Axe « Perspectives anthropologiques sur le religieux »,  
coordonné par Virginie Vaté**

*Validation de la création de l'axe en AG en juin 2015*

**Activités 2015-2016**

**Le 11 mars 2016**

Demi-journée d'études sur le christianisme orthodoxe (organisée par D. Tocheva, **voir programme complet**).

**Le 10 mai 2016**

Séminaire conjoint avec le programme « Religions et Sociétés en Asie ».

**Ksenia Pimenova** (GSRL)

*« Religions traditionnelles et État postsoviétique : réflexions à partir du cas touva » ;*

Je me propose d'analyser, sur une période relativement longue (1991-2009), la construction du bouddhisme et du chamanisme comme deux « religions traditionnelles » de la République de Touva (Russie, Sibérie du Sud). Je montrerai que le renouveau postsoviétique de ces deux religions se comprend mieux en tenant compte des relations dynamiques que les locaux du religieux (chamanes, clercs et laïcs bouddhistes) entretiennent à la fois avec l'État et avec leurs partenaires de l'extérieur (ici le néochamanisme occidental et la diaspora tibétaine). D'un côté, les lois postsoviétiques sur la religion et le contexte général de la désécularisation créent des conditions propices pour le bouddhisme et le chamanisme tout en structurant leur fonctionnement interne. Ainsi, l'application au chamanisme du concept légal d'organisation religieuse produit des hiérarchies inédites par le passé et contribue à l'élaboration de « normes » rituelles. De l'autre, les influences externes, indispensables pour pallier le manque de compétences rituelles pendant les premières années postsoviétiques, produisent des visions concurrentes de la tradition et causent des conflits d'autorité au sein du bouddhisme et du chamanisme. Au demeurant, les trajectoires des deux confessions traditionnelles de Touva montrent leurs capacités variables de résilience et d'adaptabilité. Alors que la communauté bouddhiste reste affaiblie du fait de sa double dépendance de l'État et de ses partenaires tibétains, les chamanes instrumentalisent les administrations locales et les réseaux néochamaniques occidentaux pour se présenter comme représentants légitimes d'une religion endémique et ancestrale. À partir de l'exemple touva, je proposerai donc une analyse comparée des modes de gestion du religieux dans un contexte russe marqué à la fois par les tendances désécularisantes et par la globalisation du religieux.

**Le 13 mai 2016**

Demi-journée d'études « Anthropologie(s) du catholicisme » (conjointe avec l'Atelier des chercheurs post-doctorants du GSRL), organisée par Yannick Fer et Gwendoline Malogne-Fer (**voir programme complet**).